

# SEMONDE

FONDATEUR : HUBERT

DIMANCHE 27 - LUNDI 28 AOÛT 2000

INSTANTANÉ

## UNE NUIT AU SUNSET AVEC STÉPHANE PERSIANI

Rue des Lombards, la 42<sup>e</sup> rue du jazz à Paris, plus active que celle de New York aujourd'hui. Temps de saison, les derniers touristes sont en virée autour des Halles. Le Duc des Lombards (de plain-pied, au numéro 42) reçoit le pianiste Thierry Eliez ; le saxophoniste Sylvain Beuf est au Baiser salé (en hauteur, au 58) ; sous-sol du Sunset, au 60, le restaurant en pleins travaux, ce vendredi, c'est Stéphane Persiani. Ils sont tous là jusqu'à samedi.

Les Persiani, trois générations de musiciens. Le père, André, pianiste, a transmis ses savoirs au fils, Stéphane. Quarante et un ans, un bout de vie aux Etats-Unis, un bout en France. Il a appris avec tous ceux qui vivent le jazz au plus près. Cela s'entend. Parfois il est leader, comme ce soir. Avec le pianiste (Fred D'Oelsnitz, toucher précis) et le batteur (Stéphane Foucher, science des cymbales) il se serre sur la scène. Jean-Michel Couchet (saxophones, souffle juste) et Michael Felberbaum (guitare, fluide) se glissent dans les creux. En club, l'ego reste au placard. Lors des grands rendez-vous, le public aux pieds de tout le monde déborde sur l'estrade. Ce soir on y est presque. Quatre Japonais, au premier rang, comme à New York. Les filles sont en nombre avec une intuition plus fine des choses du swing que leurs compagnons.

Premier set vers 21 h 30. D'abord une ballade. Tout de suite le groupe est dans la musique. Cela montre une vraie envie. Chacun amène sa composition et on va même du côté de quelques amis (bel hommage à Eric Barret). Il y a de l'allure dans les gestes, les solistes prennent naturellement les relais, la guitare et le piano évitent les chevauchements harmoniques. Jazz d'après bop, années 50 et 60, dans la fidélité à Coltrane et Mingus, sans en faire trop. Des effets rythmiques assez hardis relancent les mélodies. Le jazz du XXI<sup>e</sup> siècle se concocte ainsi, dans la nuit des clubs. Deuxième set, vers 23 heures. Toutes les qualités et l'esprit du groupe sont là, en mieux.

Sylvain Siclier

## SORTIR

### PARIS

#### Stéphane Persiani

Apparu au milieu des années 70 en jeune espoir de la contrebasse (il a appris son art à l'ancienne, au contact des grands solistes), Stéphane Persiani a participé à quelques belles aventures du jazz dont certaines sont toujours bien actives (les formations de Simon Goubert ou Steve Potts en particulier) et n'a que trop rarement conduit ses propres projets. *Complexion*, le dernier en date, permettra de retrouver le saxophoniste Jean-Michel Couchet auprès de Persiani et de découvrir le guitariste américain Michael Felberbaum ainsi que le pianiste Fred D'Oelsnitz et le batteur Stéphane Foucher.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Châtelet. Les 25 et 26 août, 21 heures. De 80 F à 100 F. Tél. : 01-40-26-46-60.